

NOUVEAUX DELPHACIDES

[HOMOPTERA-FULGOROIDEA]

Par H. RIBAUT.

Delphax inermis n. sp.

Les deux sexes se présentent sous les formes macroptère et brachyptère.

Chez les macroptères les élytres, largement arrondies à l'extrémité, sont un peu dilatées dans leur portion apicale. L'extrémité de l'abdomen est loin d'atteindre, au moins chez le mâle, celle du clavus. Le dessin foncé des élytres est intermédiaire entre celui du *D. crassicornis* (PNZ.) et celui de *D. pulchella* (CURT.). Comme chez cette dernière espèce, la bande oblique du disque n'envoie pas de prolongement vers le milieu du bord interne du clavus et reste complètement séparée du croissant apical, mais comme chez *crassicornis* celui-ci atteint le bord externe de l'élytre. Les ailes sont presque aussi longues que les élytres.

Chez les brachyptères, les ailes sont réduites à un moignon presque imperceptible. L'aspect est très différent suivant le sexe. Le mâle, malgré l'atrophie à peu près complète des ailes, a des élytres (fig. 3) fortement développées, dépassant l'abdomen de toute leur portion apicale, qui est plus étroite que la portion discale, à l'inverse de ce que l'on observe chez les macroptères. Les taches noires ont la même disposition que chez ces derniers. Chez la femelle, les élytres, presque toujours de couleur claire uniforme, sont bien plus courtes que l'abdomen, très régulièrement arrondies à l'extrémité et très symétriquement par rapport à leur axe.

Front plus foncé que le clypéus, avec les bandes transverses et les taches claires habituelles. Le premier article des antennes, dont la dimension relative est assez variable individuellement est cependant toujours plus grand que chez *crassicornis*, *pulchella* et *meridionalis*, souvent presque aussi large que l'extrémité inférieure du front.

♂. Styles (fig. 5) à côté externe largement et régulièrement arrondi à l'extrémité; leur ensemble dessine assez bien les mâchoi-

res d'une pince à gaz. Segment anal sans appendices; ceux-ci sont représentés par deux tubercules à peine saillants, situés près du bord postérieur de la face ventrale (fig. 9). Pénis (fig. 1 et 2) à orifice ventral et subapical, comme chez les trois autres espèces connues, à extrémité non dilatée (elle est dilatée chez *crassicornis*), pourvu d'une seule rangée de quatre dents (chez les autres espèces, on trouve trois ou quatre rangées de 7 à 15 dents chacune).

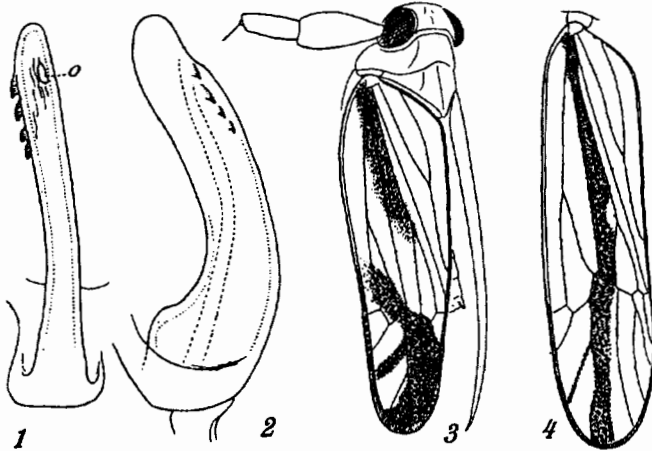


FIG. 1-3 : *Delphax inermis* n. sp. — FIG. 1 : Pénis, vue ventrale; o, orifice. Gross. 123. — FIG. 2 : Pénis, vue latérale gauche. Gross. 123. — FIG. 3 : Elytre gauche d'un mâle brachyptère. Gross. 12.

FIG. 4 : *Delphax narbonensis* n. sp. — Elytre gauche d'une femelle macroptère. Gross. 8.

♀. L'écaille génitale (fig. 13) (1) est réduite à un petit triangle, de sorte que la base des lames de la tarière se trouve presque entièrement à découvert.

Longueur des macroptères : ♂, 6mm2; ♀, 7mm.

Longueur des brachyptères : ♂, 4mm5 à 5mm3; ♀, 5mm à 6mm.

Cette espèce se fait tout particulièrement remarquer, en ce qui concerne le ♂, par la forme des styles (comparer les fig. 5, 6, 7 et 8), l'absence des appendices ventraux du segment anal que pré-

(1) J'appelle ainsi une production chitineuse médiane du sternite VII, dont les parties latérales sont toujours en grande partie dissimulées sous celles du sternite VI.

(3)

sentent, sous de *dionalis* (fig. 10), dents du pénis; génitale et sa r également très r mais elle affecte sp. (fig. 15) elle mais elle cache *pulchella* et *men*



5



9

FIG. 5-8 : Styles, Gross. 39 (FIG. FIG. 5 et 9 : *De* FIG. 7 et 11 : *D.*

presque ou dépa tridentée chez *p nalis* (fig. 16).

La grande lar du front plus fo dans une certain

C'est l'espèce France. Auteurs *D. pulchella*, tar *Phragmites com* départements qu qu'à la Loire-In

(2)

s; ceux-ci y
situés près
(fig. 1 et 2)
tres espèces
chez *crassicor-*
chez les autres
5 dents cha-



ale; o, orifice.
23. — FIG. 3 :

che

etit triangle,
presque en-

♀, 5mm à

er, en ce qui
s fig. 5, 6, 7
anal que pré-

ernite VII, dont
ées sous celles

(3)

sentent, sous des formes diverses, *crassicornis*, *pulchella* et *meridionalis* (fig. 10, 11 et 12), le nombre excessivement réduit des dents du pénis; en ce qui concerne la ♀, par la forme de l'écaille génitale et sa réduction. Chez *crassicornis* (fig. 17) l'écaille est également très réduite et laisse voir toute la base de la tarière, mais elle affecte la forme d'un demi-cercle. Chez *narbonensis* n. sp. (fig. 15) elle a, comme chez *inermis*, la forme d'un triangle, mais elle cache entièrement la base des lames de la tarière. Chez *pulchella* et *meridionalis* elle est fortement développée et atteint

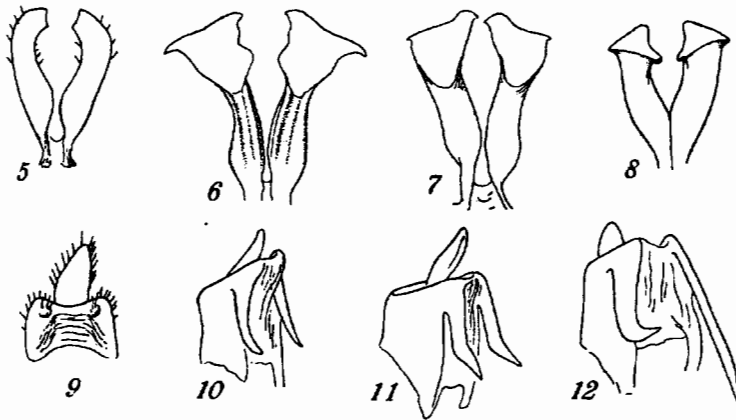


FIG. 5-8 : Styles, vue ventrale. Gross. 39. — FIG. 9-12 : Segment anal. Gross. 39 (FIG. 9 : Vue ventrale; FIG. 10-12 : Vue latéro-ventrale). — FIG. 5 et 9 : *Delphax inermis* n. sp.; FIG. 6 et 10 : *D. pulchella* (CURT.); FIG. 7 et 11 : *D. meridionalis* (HPT.); FIG. 8 et 12 : *D. crassicornis* (PNZ.).

presque ou dépasse la base de la gaine; elle est irrégulièrement tridentée chez *pulchella* (fig. 14) et en fer de lance chez *meridionalis* (fig. 16).

La grande largeur du premier article des antennes et la teinte du front plus foncée que celle du clypéus peuvent aussi servir, dans une certaine mesure, à reconnaître *D. inermis*.

C'est l'espèce du genre la plus répandue dans le Midi de la France. Auteurs et collectionneurs l'ont confondue tantôt avec *D. pulchella*, tantôt avec *D. crassicornis*. Elle se rencontre sur *Phragmites communis* dans la région méditerranéenne et dans les départements qui bordent l'Océan depuis les Basses-Pyrénées jusqu'à la Loire-Inférieure, au moins, vers le Nord.

Les collections du Museum de Paris, celle de M. A. PERRIER et la mienne contiennent les indications suivantes de provenance :

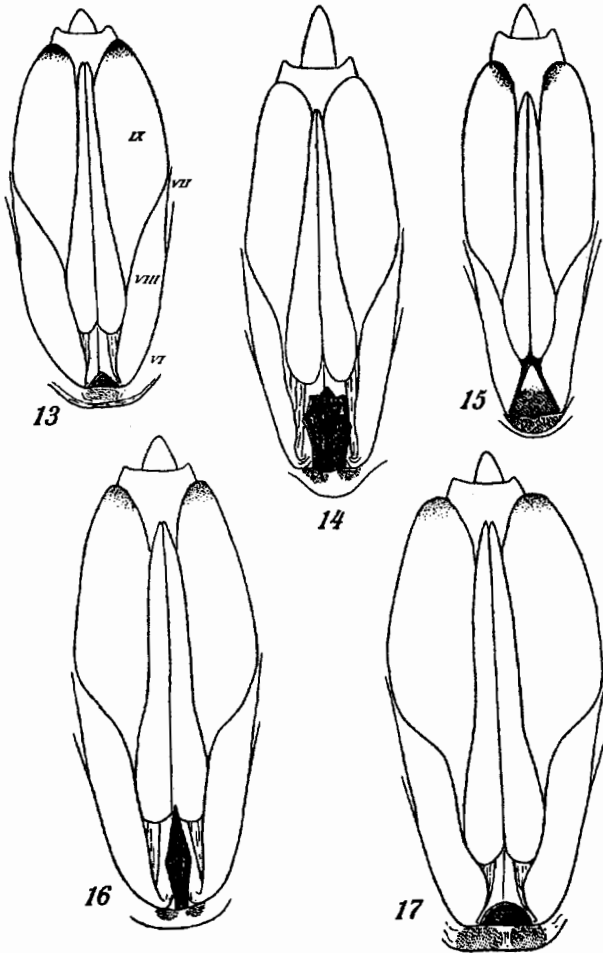


FIG. 13-17 : Régions génitales de la femelle, vue ventrale. Gross. 21. — FIG. 13 : *Delphax inermis*; FIG. 14 : *D. pulchella*; FIG. 15 : *D. narbonensis*; FIG. 16 : *D. meridionalis*; FIG. 17 : *D. crassicornis*.

Basses-Alpes : Thorame-Haute [A. PERRIER]; Var : Hyères [PUTON]; Bouches-du-Rhône : Aix [ABEILLE DE PERRIN], Saintes-Maries-de-la-Mer [A. PERRIER]; Vaucluse : Avignon [PUTON];

Gard : Saint-Gilles [A. PERRIER]; Aude : Bages [A. PERRIER]; Basses-Pyrénées : Bazaux, La Teste [A. PERRIER]; Loire-Inférieure : La Bernerie [MARMOT]; Paris contiennent aussi un ♂ (sans indication de localité) et deux ♀.

Type de l'espèce : Cazaux.

Dans les Basses-Alpes *D. inermis* (Hpr.), à La Nouvelle (Aude) et à La Bernerie (Loire-Inférieure).

Delphax n

Une femelle macroptère de *Delphax inermis* (Hpr.) en juin, à La Nouvelle (Aude) montre si différente des autres individus que je n'hésite pas à lui donner un nom. Elle est vue qu'un seul individu et, par conséquent, soit inconnu.

C'est un grand individu (8 mm) entièrement développées. Cellules de l'abdomen, interruption, de la racine à l'extrémité, de largeur à peu près uniforme. La portion discale à la cellule *pulchella* et *meridionalis* uniformément brun-gris avec les taches blanches plus foncé que le clypéus. Le clypéus, formément gris, est développé et présente un développement de la moitié distale. La carène frontale médiane est brunâtre à la face, jusqu'au niveau de la bifurcation. Abdomen clair, tacheté de brun. Les taches d'un gris-jaunâtre comme les taches tout près de leur extrémité, les taches sont presque entièrement noires. Les taches sont linéolés de brun, bien

Gard : Saint-Gilles [A. PERRIER]; Hérault : Palavas, Lattes [A. PERRIER]; Aude : Bages [R. DESPAX]; La Nouvelle [A. PERRIER]; Basses-Pyrénées : Bayonne [A. PERRIER]; Gironde : Cazaux, La Teste [A. PERRIER], Arcachon [PUTON]; Loire-Inférieure : La Bernerie [MARMOTTAN]. Les collections du Museum de Paris contiennent aussi un ♂ brachyptère d'Espagne (sans autre indication de localité) et deux ♀ macroptères de Biskra.

Type de l'espèce : Cazaux.

Dans les Basses-Alpes *D. inermis* vit à côté de *D. meridionalis* (HPT.), à La Nouvelle (Aude) à côté de *D. narbonensis* n. sp. et à La Bernerie (Loire-Inférieure) à côté de *D. pulchella* (CURT.).

Delphax narbonensis n. sp.

Une femelle macroptère de *Delphax*, capturée par M. A. PERRIER en juin, à La Nouvelle (Aude), sur *Phragmites communis*, se montre si différente des autres espèces du genre à la fois par la pigmentation des élytres et par la forme de l'échelle génitale, que je n'hésite pas à lui donner un nom nouveau, bien que je n'en aie vu qu'un seul individu et, par conséquent, que l'autre sexe me soit inconnu.

C'est un grand individu (8 mm. de long) aux ailes et élytres entièrement développées. Celles-ci (fig. 4) sont parcourues sans interruption, de la racine à l'extrémité, par une bande brune axiale de largeur à peu près uniforme approximativement limitée dans la portion discale à la cellule médiane, présentant (comme chez *pulchella* et *meridionalis*) une échancrure sur son bord interne vers le niveau de la bifurcation de la nervure cubitale. La face est brun-gris avec les taches blanches usuelles et le front n'est pas plus foncé que le clypéus. Le premier article des antennes, uniformément gris, est développé comme chez *inermis*. Le rembrunissement de la moitié distale du deuxième article est peu marqué. La carène frontale médiane est double sur le passage du vertex à la face, jusqu'au niveau des taches blanches supérieures. Abdomen clair, tacheté de brun. Dernier article de tous les tarses d'un gris-jaunâtre comme les précédents, rembrunis seulement tout près de leur extrémité, tandis que chez les autres espèces il est presque entièrement noir. Tous les fémurs sont longitudinalement linéolés de brun, bien plus nettement que chez *pulchella*

et *inermis*. Pas d'anneau foncé net avant l'extrémité des tibias; on le soupçonne seulement sur les tibias antérieurs.

L'écaille génitale (fig. 15) est triangulaire et couvre tout l'espace compris entre la base de la gaine, les bords internes des moitiés du sternite VIII et le sternite VI, de sorte que la base des lames de la tarière est entièrement cachée.

Chloriona vasconica n. sp.

Cette espèce est établie d'après trois mâles et deux femelles, tous macroptères, capturés par M. A. PERRIER en juillet, sur *Phragmites communis*, dans les fossés des remparts de Bayonne (Basses-Pyrénées).

Longueur des mâles, 3mm85; des femelles, 4mm95.

Tête et thorax entièrement livides. Pattes claires avec l'extrémité de l'article terminal des tarsi noirâtre, ainsi que les ongles, une tache noire à la base de la face dorsale des tibias postérieurs chez la femelle et de tous les tibias chez le mâle, en outre chez ce dernier tous les fémurs sont rayés longitudinalement de brun. Abdomen du mâle noir en dessus avec une bordure pâle, clair en dessous avec une bande transverse foncée à la base de chaque segment, le bloc génito-anal restant presque entièrement pâle.

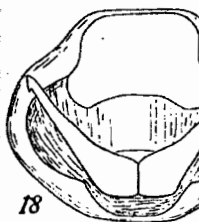
Abdomen de la femelle pâle avec la base des tergites tachée de noir et la gaine de la tarière noire.

Front ayant son maximum de largeur dans le tiers inférieur.

Chez la femelle les moitiés du sternite VIII (fig. 26) ont leur bord interne échancré de manière à laisser découvertes toute la base de la gaine et une grande partie de la base des lames.

Le mâle de cette espèce se distingue aisément de tous les autres par le segment anal (fig. 20, 21, 22 et 23), dont la face ventrale est prolongée vers l'arrière en un lobe ogival portant un étroit croissant à son extrémité. Sur chaque côté de cette face se trouve une forte épine dirigée toute entière vers l'avant, semblable à celle de *Chl. glaucescens* et qu'il est difficile d'apercevoir sans isoler le segment. Les styles (fig. 18 et 19) se terminent en pointe d'hameçon. Le pénis (fig. 24 et 25) possède, en plus d'une couronne oblique de 8 dents, deux autres dents situées tout près de l'extrémité du bord ventral (ou postérieur). L'orifice, largement béant, est orienté très obliquement à la fois vers le dos (ou l'avant) et le côté gauche.

Chez *Chl. glaucescens*, le segment anal est prolongé vers l'arrière en un lobe ogival portant un étroit croissant à son extrémité. Sur chaque côté de cette face se trouve une forte épine dirigée toute entière vers l'avant, semblable à celle de *Chl. glaucescens* et qu'il est difficile d'apercevoir sans isoler le segment. Les styles (fig. 18 et 19) se terminent en pointe d'hameçon. Le pénis (fig. 24 et 25) possède, en plus d'une couronne oblique de 8 dents, deux autres dents situées tout près de l'extrémité du bord ventral (ou postérieur). L'orifice, largement béant, est orienté très obliquement à la fois vers le dos (ou l'avant) et le côté gauche.



18



27



28



29

Fig. 18-26 : *Chloriona vasconica* avec les styles, vue dorsale. Fig. 19 : Style gauche du segment anal, vue dorsale. Fig. 22 : le même, vue latérale gauche; o, orifice. Gross. 26.

Fig. 27-29 : *Chloriona vasconica* avec les styles, vue dorsale. Gross. 67; Fig. 28, vue latérale.

face ventrale. Les styles se terminent en pointe d'hameçon. Le pénis possède, en plus d'une couronne oblique de 8 dents, deux autres dents situées tout près de l'extrémité du bord ventral (ou postérieur). L'orifice, largement béant, est orienté très obliquement à la fois vers le dos (ou l'avant) et le côté gauche.

Chez *Chl. glaucescens* FIEB., espèce à laquelle il est le plus rationnel de comparer *Chl. vasconica*, à cause de l'ornementation du segment anal (fig. 27, 28 et 29), le croissant s'est étalé sur toute la largeur du segment, de sorte que ses pointes sont représentées par un petit crochet armant chaque angle postérieur de la

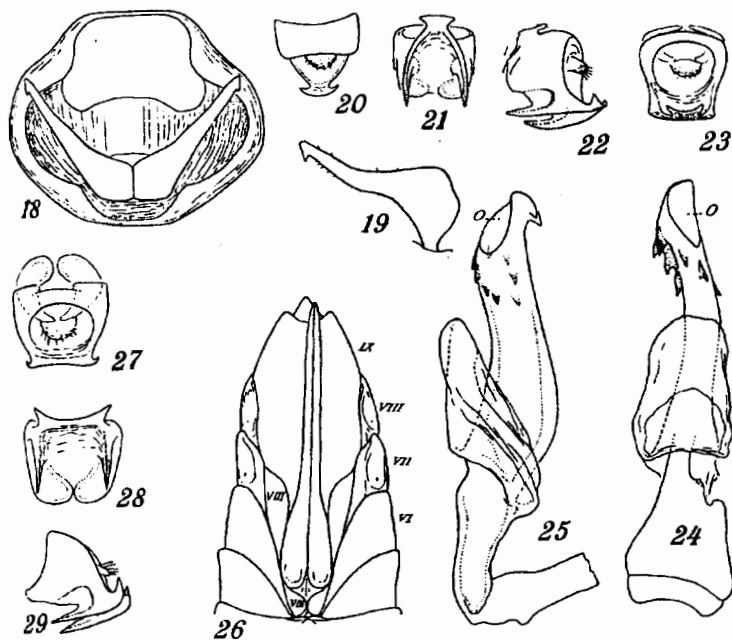


FIG. 18-26 : *Chloriona vasconica* n. sp. — FIG. 18 : Pygophore du mâle, avec les styles, vue postérieure (le bloc anal a été enlevé). Gross. 67; FIG. 19 : Style gauche, vue latéro-postérieure. Gross. 67; FIG. 20 : Segment anal, vue dorsale. Gross. 67; FIG. 21 : le même, vue ventrale; FIG. 22 : le même, vue latérale; FIG. 23 : le même, vue postérieure; FIG. 24 : Pénis, vue dorsale; o, orifice. Gross. 123; FIG. 25 : Pénis, vue latérale gauche; o, orifice; FIG. 26 : Régions génitales de la femelle. Gross. 26.

FIG. 27-29 : *Chloriona glaucescens* FIEB. — FIG. 27 : Segment anal, vue dorsale. Gross. 67; FIG. 28 : le même, vue ventrale; FIG. 29 : le même, vue latérale.

face ventrale. Les styles sont dépourvus de barbelure à leur extrémité. Les dents du pénis, au nombre d'une dizaine, sont toutes rangées en couronne oblique, l'orifice a un pourtour plus transverse et est orienté plutôt vers la droite.

La mauvaise figure des appendices anaux publiée par FIEBER (2) à propos de sa *Chl. stenoptera* rappelle vaguement l'aspect ventral du segment anal de *Chl. vasconica*. Mais, quelle que soit l'orientation donnée au style de mon espèce, il m'a été impossible d'obtenir un profil se rapprochant de la figure donnée également par FIEBER pour cet organe.

Stenokelisia n. g.

Cette coupe générique est établie pour une espèce, *Stenokelisia angusta* n. sp., à front muni sur toute sa longueur d'une carène médiane, à bord postérieur du pronotum en angle rentrant entre les carènes, qui sont droites et l'atteignent, à premier article des antennes beaucoup plus court que le deuxième, à premier article des tarsi postérieurs de même longueur que les deux suivants réunis, espèce dont le mâle, par ses genitalia et son segment anal, se rattache très étroitement au genre *Stenocranus* FIEB., mais dont la femelle montre une gaine de la tarière normalement conformationnée et pourrait, de ce fait, être prise pour une *Kelisia*. On sait que, dans le genre *Stenocranus*, la gaine est dilatée et étalée sur toute sa longueur, au point de former un écusson ovale qui recouvre toute la face ventrale du pygophore, tandis que chez les autres Delphacides elle ne montre de dilatation et d'étalement qu'à son extrême base et, sur sa plus grande étendue, se trouve logée avec son contenu dans un sillon médian du pygophore, dont la face ventrale est ainsi presque entièrement découverte. Les mâles de *Stenocranus* et de *Stenokelisia* se distinguent de ceux de *Kelisia* par le segment anal tronqué postérieurement, l'absence d'appendice sous-anal (3), un canal éjaculateur sans récurrence ni renflement ampullaire à son extrémité et très lâchement entouré par sa gaine sur la majeure partie de son étendue (4).

(2) 1866. FIEBER. Grundzüge zur generischen Theilung der Delphacini, Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien, XVI, 517-534.

(3) Je donne ce nom à un appendice médian (simple, double ou triple) qui émane de la région comprise entre la base du pénis et celle du segment anal.

(4) Cette union est si lâche chez les *Stenocranus* qu'il est extrêmement difficile d'extraire le pénis d'une seule pièce. On sépare presque toujours involontairement le canal éjaculateur de sa gaine, ce qui n'arrive jamais avec un pénis de *Kelisia*.

Stenokelisia

En entier jaune paille, s...
nes, l'extrémité des différe...
les ongles, qui sont noirâtr...
et la moitié interne de l'ap...

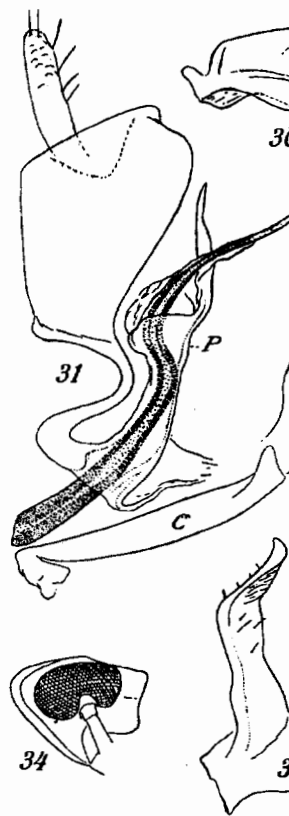


FIG. 30-37 : *Stenokelisia angusta* n. sp. FIG. 30 : Génitalia postérieure. Gross. 67; FIG. 31 : Génitalia latérale; P, pénis; C, connectif; FIG. 32 : Extrémité du pénis, vue ventrale; FIG. 33 : Styles, vue ventrale. Gross. 123; FIG. 34 : Tête, vue ventrale. Gross. 26; FIG. 35 : Tête, vue dorsale. Gross. 26; FIG. 37 :

Stenokelisia angusta n. sp.

En entier jaune paille, sauf le nodule et le flagelle des antennes, l'extrémité des différentes épines des pattes postérieures et les ongles, qui sont noirâtres. Les deux cellules apicales internes et la moitié interne de l'apicale médiane sont parfois légèrement

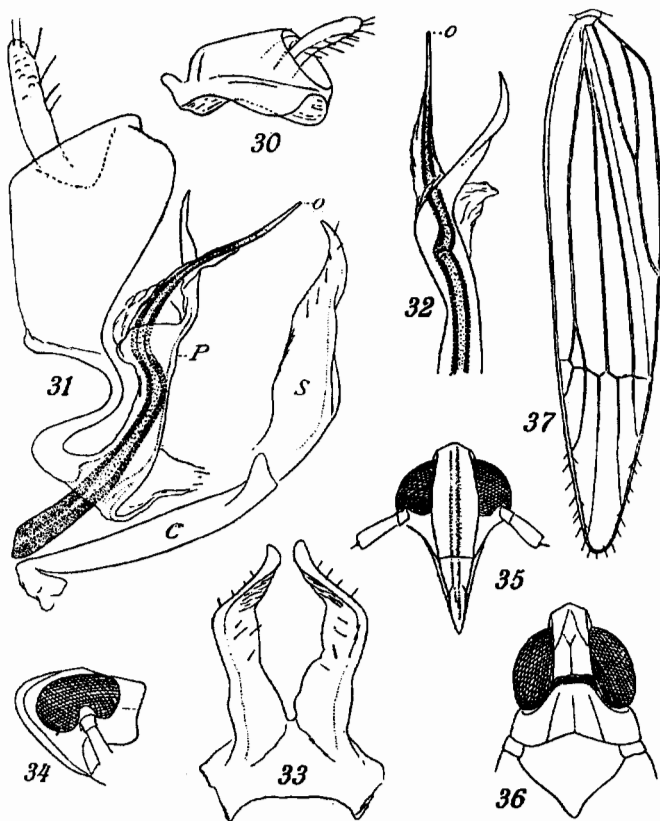


FIG. 30-37 : *Stenokelisia angusta* n. sp. — FIG. 30 : Segment anal, vue latéro-postérieure. Gross. 67; FIG. 31 : Genitalia du mâle et segment anal, vue latérale; P, pénis; C, connectif; S, style gauche; o, orifice. Gross. 123; FIG. 32 : Extrémité du pénis, vue ventrale; o, orifice. Gross. 123; FIG. 33 : Styles, vue ventrale. Gross. 123; FIG. 34 : Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26; FIG. 35 : Tête, vue antérieure. Gross. 26; FIG. 36 : Avant-corps, vue dorsale. Gross. 26; FIG. 37 : Elytre gauche. Gross. 21.

- pénis (fig. 51) émanant directement de la tige. Elytres parcourues sur toute leur longueur par une large bande noir-brun, formée par la coloration des cellules elles-mêmes..... **K. Brucki** FIEB.
- Carène frontale simple chez le ♂, quelquefois dédoublée chez la ♀, mais seulement sur une portion de son étendue. Corne du pénis (fig. 49) émanant d'un lobe triangulaire de la tige. Partie non apicale des élytres sans bande brune, avec les cellules incolores, les nervures seules étant colorées..... **K. Perrieri** n. sp.
6. Tache des joues n'occupant que la moitié au plus de la largeur de l'espace situé entre les carènes. Tache des lobes du pronotum rudimentaire ou absente..... 7
- Tache des joues occupant toute la largeur de l'espace situé entre les carènes (tout au plus la face externe de la carène antérieure non couverte). Tache des lobes du pronotum bien développée, quoique d'étendue toujours inférieure à celle des joues..... 8
7. Carène frontale médiane dédoublée au moins dans sa moitié inférieure. Extrémité des élytres assez largement arrondie même chez les brachyptères. Nervure médiane des élytres paraissant se bifurquer dès qu'elle atteint la région apicale. Cellule formée par la fourche de la nervure radiale fusionnée avec la cellule apicale externe..... **K. Scotti** (SCOTT)
- Carène frontale simple. Extrémité des élytres très aiguë chez les brachyptères, assez étroitement arrondie chez les macroptères. Nervure médiane des élytres paraissant se prolonger sans bifurcation à travers la région apicale. Cellule formée par la fourche de la nervure radiale séparée par une nervure transverse des cellules apicales externes..... **K. punctulum** (KBM.)
8. Face dorsale des tibias antérieurs et intermédiaires avec une ligne noire..... 9
- Face dorsale des tibias entièrement pâle..... 10
9. Appendice sous-anal (6) du mâle divisé dès sa base en deux cornes symétriques (fig. 41)..... **K. guttula** (GERM.)
- Appendice sous-anal du mâle non divisé, formant une corne unique, dissymétrique, déjetée dès sa base vers la droite (fig. 38)..... **K. monoceros** n. sp.
10. Tache des joues étendue jusqu'à leur bord postérieur (fig. 45 et 46)..... **K. pascuorum** n. sp.
- Tache des joues ne dépassant pas en arrière (♀) ou quelquefois légèrement (♂) la carène génale (fig. 54 et 58)..... 11

(6) Voir note 3. Je n'ai pas remarqué jusqu'ici de caractère permettant de distinguer les femelles de *K. guttula* et de *K. monoceros*.

11. Direction générale de la face formant un angle avec celle du vertex. Carène frontale médiane nette dans la moitié supérieure du front (où placée par un sillon); cette moitié très brillante. Chez les brachyptères la carène inférieure est indistincte (tout au plus quelques traits très rapprochés de l'extrémité) et ne dépasse pas le metanotum. Chez les macroptères la cellule formée par la fourche de la nervure radiale est distincte avec la cellule apicale externe..... 11
- Direction générale de la face formant un angle avec celle du vertex. Carène frontale médiane nette jusqu'au front (simple et aiguë ou dédoublée). Moitié inférieure brillante, biconcave transversalement la partie apicale des élytres est bien distincte sent en arrière le metanotum d'au moins 5 cellules apicales, la cellule de la nervure radiale séparée de la cellule de la nervure transverse..... 12
12. Carène frontale médiane dédoublée..... 12
- Carène frontale simple..... 13
13. Epimères metathoraciques et mesosternum des brachyptères les ailes atteignent ou dépassent l'abdomen. Le plus souvent existe en arrière une bande noire s'étendant sur toute la longueur des côtés du mesonotum..... **K.**
- Poitrine entièrement claire. Chez les brachyptères sent peu le bord postérieur du thorax. Jamais de bande longitudinale en arrière de l'œil..... 14
14. Taille supérieure à 2mm85. Abdomen taché de noir moins foncé..... 14
- Taille inférieure à 2mm60. Abdomen entièrement clair (sauf la gaine de la tarière)..... 15

Kelisia monoceros n. sp.

Cette espèce présente l'aspect de *K. guttula* par la forme très particulière de l'appendice sous-anal formé par une seule corne, asymétrique, déjetée vers la gauche (fig. 38 et 39). Cet appendice unique est le homologue de la double corne sous-anale des autres espèces. Il est bien du rudiment de corne impaire (*a*, fig.

- directement de la tige. Elytres parcourues par une large bande noir-brun, formée par les elles-mêmes..... **K. Brucki** FIEB.
- chez le ♂, quelquefois dédoublée chez la ♀, la portion de son étendue. Corne du pénis lobe triangulaire de la tige. Partie non apicale brune, avec les cellules incolores, les colorées..... **K. Perrieri** n. sp.
- tant que la moitié au plus de la largeur de carènes. Tache des lobes du pronotum rubrique..... 7
- nt toute la largeur de l'espace situé entre les la face externe de la carène antérieure non obes du pronotum bien développée, quoique érieure à celle des joues..... 8
- ne dédoublée au moins dans sa moitié inférieure élytres assez largement arrondie même chez vure médiane des élytres paraissant se biser à la région apicale. Cellule formée par la e radiale fusionnée avec la cellule apicale..... **K. Scotti** (SCOTT.)
- Extrémité des élytres très aiguë chez les élytres paraissant se prolonger sans bifurcation apicale. Cellule formée par la fourche séparée par une nervure transverse des cellules..... **K. punctulum** (KBM.)
- antérieurs et intermédiaires avec une ligne..... 9
- ts entièrement pâle..... 10
-) du mâle divisé dès sa base en deux cornes..... **K. guttula** (GERM.)
- lu mâle non divisé, formant une corne unilatérale dès sa base vers la droite (fig. 38).
..... **K. monoceros** n. sp.
- ne jusqu'à leur bord postérieur (fig. 45 et 46).
..... **K. pascuorum** n. sp.
- épissant pas en arrière (♀) ou quelquefois en arrière générale (fig. 54 et 58)..... 11
- as remarqué jusqu'ici de caractère permettant de distinguer *K. guttula* et de *K. monoceros*.

11. Direction générale de la face formant un angle à peu près droit avec celle du vertex. Carène frontale médiane effacée au moins dans la moitié supérieure du front (où elle est quelquefois remplacée par un sillon); cette moitié très convexe transversalement, très brillante. Chez les brachyptères la partie apicale des élytres est indistincte (tout au plus quelques traces de nervures transverses très rapprochées de l'extrémité) et l'extrémité des ailes ne dépasse pas le metanotum. Chez les macroptères, 4 cellules apicales, la cellule formée par la fourche de la nervure radiale fusionnée avec la cellule apicale externe..... **K. perspicillata** (BOH.)
- Direction générale de la face formant un angle aigu avec celle du vertex. Carène frontale médiane nette jusque près du sommet du front (simple et aiguë ou dédoublée). Moitié supérieure du front peu brillante, biconcave transversalement. Chez les brachyptères la partie apicale des élytres est bien distincte et les ailes dépassent en arrière le metanotum d'au moins la moitié de leur longueur. Au moins 5 cellules apicales, la cellule formée par la fourche de la nervure radiale séparée de la cellule apicale externe par une nervure transverse..... 12
12. Carène frontale médiane dédoublée..... **K. sulcata** n. sp.
- Carène frontale simple..... 13
13. Epimères metathoraciques et mesosternum d'un brun foncé. Chez les brachyptères les ailes atteignent ou presque l'extrémité de l'abdomen. Le plus souvent existe en arrière de l'œil une large bande noire s'étendant sur toute la longueur du pronotum et sur les côtés du mesonotum..... **K. vittipennis** (J. SHLB.)
- Poitrine entièrement claire. Chez les brachyptères les ailes dépassent peu le bord postérieur du thorax. Jamais de bande noire longitudinale en arrière de l'œil..... 14
14. Taille supérieure à 2mm85. Abdomen taché de brun plus ou moins foncé..... **K. fallax** n. sp.
- Taille inférieure à 2mm60. Abdomen entièrement roux-clair (sauf la gaine de la tarière)..... **K. minima** n. sp.

Kelisia monoceros n. sp.

Cette espèce présente l'aspect de *K. guttula* dont elle diffère par la forme très particulière de l'appendice sous-anal, constitué par une seule corne, asymétrique, déjetée vers la droite dès sa base (fig. 38 et 39). Cet appendice unique n'est pas en réalité l'homologue de la double corne sous-anale de *K. guttula*, mais bien du rudiment de corne impaire (*a*, fig. 41 et 42) que l'on

trouve chez cette espèce, d'une manière inconstante d'ailleurs, immédiatement au-dessus d'elle. L'homologue de la double corne me paraît être chez *monoceros* un rebord formant cupule, situé à la base de son appendice. Pénis (fig. 39 et 40) comme chez *guttula*.

K. monoceros semble être très localisée. Je ne l'ai prise qu'une fois, le 2 septembre 1921, au bord d'un ruisseau dans les pâturages élevés (1.700 m.) de Saint-Béat (Haute-Garonne). Trois mâles et huit femelles ont été capturés, tous macroptères.

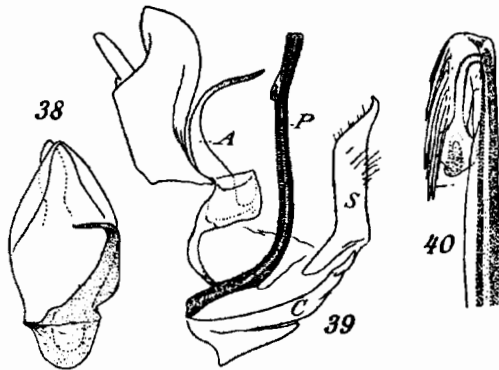


FIG. 38-40 : *Kelisia monoceros* n. sp. — FIG. 38 : Appendice sous-anal et segment anal, vue ventrale. Gross. 67; FIG. 39 : Genitalia du mâle et segment anal, vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, connectif; S, style gauche. Gross. 67; FIG. 40 : Extrémité du pénis, vue ventrale. Gross. 123.

Kelisia pascuorum n. sp.

Tous les exemplaires vus jusqu'ici sont macroptères, avec les ailes atteignant presque l'extrémité des élytres. Leur taille est comprise entre 3mm et 3mm70 et ne présente qu'une différence sexuelle insignifiante.

Cette espèce se distingue de *K. vittipennis*, à laquelle elle est étroitement alliée, comme d'ailleurs des autres espèces du genre, par le grand développement de la tache noire des joues (fig. 45) qui s'étend sur toute leur largeur et couvre, par conséquent, aussi bien la région postérieure à la carène génale que l'antérieure. Ce caractère de pigmentation pourrait être jugé insuffisant pour séparer spécifiquement *pascuorum* de *vittipennis*, s'il n'était

constamment associé à un détail de structure de *vittipennis* la paroi externe du pénis, qui, dans le canal éjaculateur, est soulevée longitudinalement de celui-ci, de manière à former un bord denticulé, longuement découronné (fig. 47). Chez *pascuorum*, c'est à l'union tiers moyen qu'existe un accident de surf

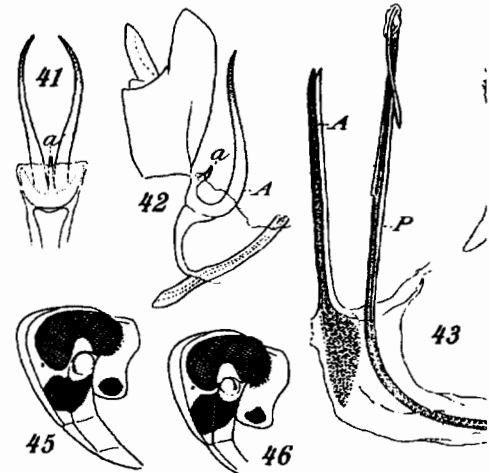


FIG. 41 et 42 : *Kelisia guttula* (GERM.). — FIG. 41 : vue dorsale; a, corne médiane. Gross. 67; FIG. 42 : vue latérale (avec la base du pénis et le segment anal). Gross. 67.

FIG. 43-45 : *Kelisia pascuorum* n. sp. — FIG. 43 : vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, connectif. Gross. 67; FIG. 44 : Extrémité du pénis, vue latérale. Gross. 26.

FIG. 45 : *Kelisia pascuorum* var. *sima* nov. — Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26.

FIG. 46 : *Kelisia pascuorum* var. *sima* nov. — Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26.

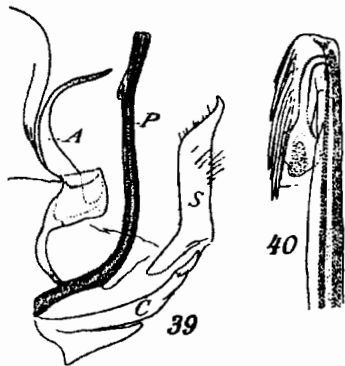
FIG. 47 : *Kelisia vittipennis* (J. SHILB.). — Tiers moyen, vue latérale. Gross. 123.

denticulé, mais d'aspect bien différent. Il ressort, en marche d'escalier, marquant un saut de calibre de la gaine (fig. 44). Cette structure des genitalia de *pascuorum* sont dans tout leur développement à ceux de *vittipennis*.

La bande noire des élytres n'en occupe

..., d'une manière inconstante d'ailleurs, s d'elle. L'homologue de la double corne *roceros* un rebord formant cupule, situé dice. Pénis (fig. 39 et 40) comme chez

être très localisée. Je ne l'ai prise qu'une 1, au bord d'un ruisseau dans les pâtu- de Saint-Béat (Haute-Garonne). Trois ont été capturés, tous macroptères.



ros n. sp. — FIG. 38 : Appendice sous-anal et ale. Gross. 67; FIG. 39 : Genitalia du mâle et ale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, con-ross. 67; FIG. 40 : Extrémité du pénis, vue ven-

ia pascuorum n. sp.

vus jusqu'ici sont macroptères, avec les e l'extrémité des élytres. Leur taille est 3mm70 et ne présente qu'une différence

igue de *K. vittipennis*, à laquelle elle est ne d'ailleurs des autres espèces du genre, nement de la tache noire des joues (fig. 45) ir largeur et couvre, par conséquent, aussi ure à la carène générale que l'antérieure. ation pourrait être jugé insuffisant pour *pascuorum* de *vittipennis*, s'il n'était

constamment associé à un détail de structure du pénis. Chez *vittipennis* la paroi externe du pénis, qui engaine très étroitement le canal éjaculateur, est soulevée longitudinalement, à mi-longueur de celui-ci, de manière à former un lobe demi-ovalaire à bord denticulé, longuement décurrent à ses deux extrémités (fig. 47). Chez *pascuorum*, c'est à l'union du tiers distal et du tiers moyen qu'existe un accident de surface homologue du lobe

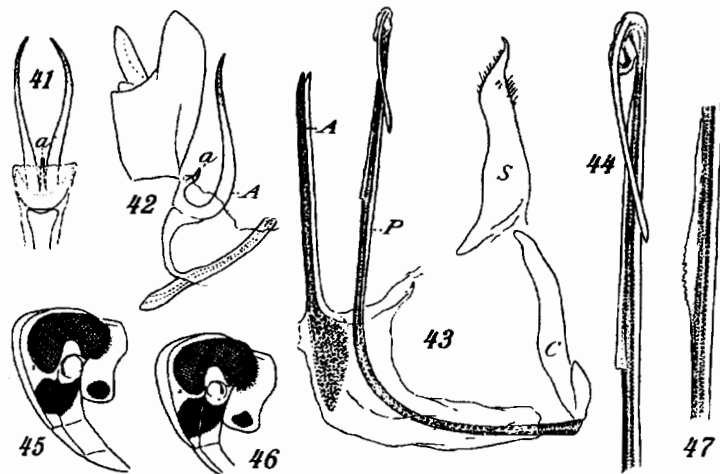


FIG. 41 et 42 : *Kelisia guttula* (GERM.). — FIG. 41 : Appendice sous-anal, vue dorsale; a, corne médiane. Gross. 67; FIG. 42 : Appendice sous-anal, vue latérale (avec la base du pénis et le segment anal); a, corne médiane. Gross. 67.
 FIG. 43-45 : *Kelisia pascuorum n. sp.* — FIG. 43 : Genitalia du mâle, vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, connectif; S, style gauche. Gross. 67; FIG. 44 : Extrémité du pénis, vue latérale. Gross. 123; FIG. 45 : Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26.
 FIG. 46 : *Kelisia pascuorum var. sima nov.* — Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26.
 FIG. 47 : *Kelisia vittipennis* (J. SHLB.). — Tiers moyen du pénis, vue latérale. Gross. 123.

denticulé, mais d'aspect bien différent. Il consiste en un simple ressaut, en marche d'escalier, marquant une diminution brusque du calibre de la gaine (fig. 44). Cette structure mise à part, les genitalia de *pascuorum* sont dans tout leur ensemble identiques à ceux de *vittipennis*.

La bande noire des élytres n'en occupe guère que la portion

apicale, tandis que chez *vittipennis* elle s'étend le plus fréquemment sur toute leur longueur.

Cette espèce vit dans les lieux secs et paraît assez répandue. Je la connais de la Haute-Garonne (plaine et région montagnaise), du Gers, du Tarn, du Puy-de-Dôme et de l'Isère.

Type de l'espèce : Saint-Béat (Haute-Garonne).

***Kelisia pascuorum* var. *sima* nov.**

Le profil de la tête, qui d'ordinaire est le même que chez *K. vittipennis*, s'est montré assez différent chez deux individus, l'un de Briançon (Hautes-Alpes), l'autre des Alpes bavaroises, pour que leur distinction au moins à titre de variété m'ait paru nécessaire. Le passage du vertex à la face est bien plus largement arrondi et la direction générale du front est presque perpendiculaire à celle du vertex, ce qui rappelle singulièrement, aux dimensions près, le profil de la tête de *K. perspicillata* (comparer les fig. 45 et 46). En outre la carène frontale est aplatie et élargie presque dans toute sa moitié supérieure. Les deux individus présentent aussi un rembrunissement très marqué de la partie supérieure du front. Mais le pénis ne présente aucune différence avec celui de *pascuorum* typique.

Type de la variété : Briançon.

***Kelisia Perrieri* n. sp.**

Cette espèce, voisine de *K. Brucki* FIEB., se présente sous la forme macroptère avec des ailes presque aussi longues que les élytres, et sous la forme demi-brachyptère avec des ailes assez développées mais n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, ni les nervures transversales des élytres. Un matériel assez abondant a fourni la proportion de un tiers de macroptères pour les mâles et de un cinquième pour les femelles.

Longueur des macroptères : ♂, 4mm20 à 4mm55; ♀, 4mm70 à 5mm20. Longueur des demi-brachyptères : ♂, 3mm65 à 4mm10; ♀, 4mm15 à 4mm80.

Comme chez *K. Brucki*, un méplat triangulaire bien net et bien délimité se trouve en avant des yeux, de chaque côté du sommet

de la tête, dont la saillie est également très peu marquée. La tache noire des joues (fig. 50) est peu marquée à sommet inférieur et aigu, accolée à la carène médiane et n'atteignant pas la carène géminée, se prolongeant seulement par l'extrémité de son bord inférieur à la base du triangle. La face dorsale des tilles est noire. La bande longitudinale noire des élytres

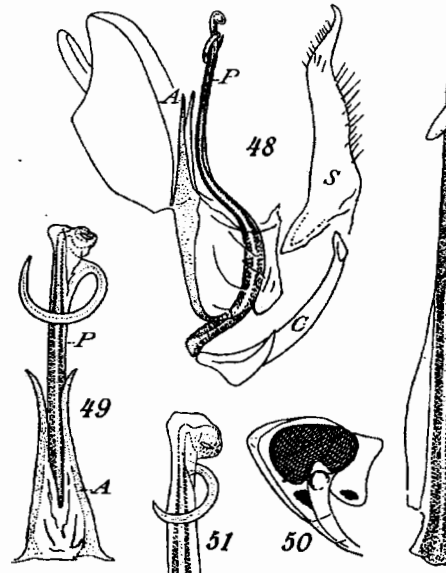


FIG. 48-50 : *Kelisia Perrieri* n. sp. — FIG. 48 : Génital anal, vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis gauche. Gross. 67; FIG. 49 : Pénis P et appendice sous-anal. Gross. 123; FIG. 50 : Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 21; FIG. 51 : *Kelisia Brucki* FIEB. : Extrémité du pénis. Gross. 123; FIG. 52-54 : *Kelisia sulcata* n. sp. — FIG. 52 : Pénis. Gross. 123; FIG. 53 : Appendice sous-anal, vue ventrale. Gross. 123; FIG. 54 : Pronotum, vue latérale. Gross. 21.

vue complète chez *Brucki*, est ici à peu près simple. Tandis que chez *Brucki* la carène est très franchement dédoublée, chez *Perrieri* elle est simple chez le ♂, souvent aussi chez la ♀; chez celle-ci un dédoublement partiel, irrégulier, se trouve en avant de son tiers moyen ou de son tiers inférieur, s'étendant sur plus d'un tiers de sa

de la tête, dont la saillie est également très prononcée. De même la tache noire des joues (fig. 50) est peu développée, en triangle à sommet inférieur et aigu, accolée contre la carène génale médiane et n'atteignant pas la carène géno-frontale, ou l'atteignant seulement par l'extrémité de son bord supérieur qui forme la base du triangle. La face dorsale des tibias n'est pas striée de noir. La bande longitudinale noire des élytres, que j'ai toujours

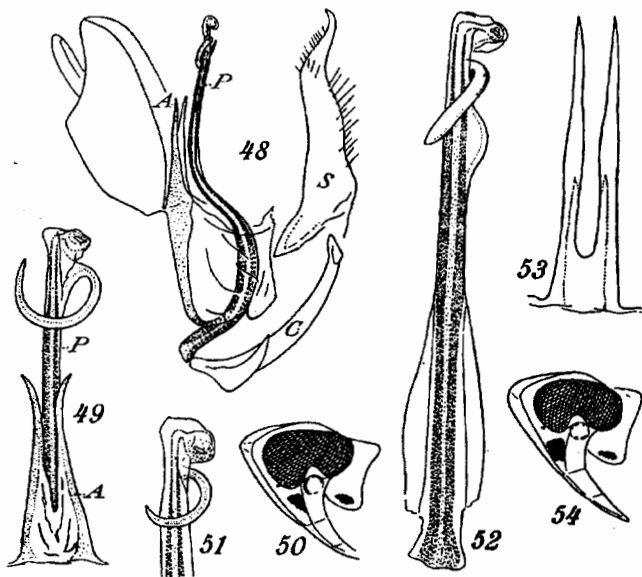


FIG. 48-50 : *Kelisia Perrieri* n. sp. — FIG. 48 : Genitalia du mâle et segment anal, vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, connectif; S, style gauche. Gross. 67; FIG. 49 : Pénis P et appendice sous-anal A, vue dorsale. Gross. 123; FIG. 50 : Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 21. FIG. 51 : *Kelisia Brucki* FIEB : Extrémité du pénis, vue dorsale. Gross. 123. FIG. 52-54 : *Kelisia sulcata* n. sp. — FIG. 52 : Pénis, vue dorsale. Gross. 123; FIG. 53 : Appendice sous-anal, vue ventrale. Gross. 123; FIG. 54 : Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 21.

vue complète chez *Brucki*, est ici à peu près limitée à la portion apicale. Tandis que chez *Brucki* la carène frontale est entièrement et très franchement dédoublée, chez *Perrieri* elle est toujours simple chez le ♂, souvent aussi chez la ♀ ou bien montrant chez celle-ci un dédoublement partiel, irrégulier, affectant une portion de son tiers moyen ou de son tiers inférieur ou, très rarement, s'étendant sur plus d'un tiers de sa longueur.

Le pénis et l'appendice sous-anal sont extrêmement voisins de ceux de *K. Brucki*. La corne distale du pénis y prend aussi la forme d'une circonférence (fig. 49), mais celle-ci est moins largement ouverte (comparer à la fig. 51) et son raccordement avec la tige du pénis se fait ici par l'intermédiaire d'un lobe triangulaire. L'appendice sous-anal forme, comme chez *Brucki* deux cornes assez robustes, mais leur extrémité est franchement incurvée vers l'extérieur.

Deux localités ont fourni jusqu'ici cette espèce : Albi (Tarn) et Grépiac (Haute-Garonne), où elle vit sur *Scirpus holoschænus*. On la trouve en toute saison, mais c'est le mois d'octobre qui paraît le plus favorable à sa récolte.

Type de l'espèce : Albi.

Kelisia sulcata n. sp.

On observe chez cette espèce trois degrés de développement des ailes: le macroptérisme, comportant des ailes presque aussi longues que les élytres, le demi-brachyptérisme correspondant à des ailes atteignant à peu près, comme chez *Brucki*, la bifurcation de la nervure radiale des élytres, le brachyptérisme avec des ailes atteignant à peine le deuxième segment de l'abdomen, c'est-à-dire à peine le milieu de la portion discale des élytres. Cette dernière forme s'est montrée jusqu'ici la plus fréquente.

Longueur des macroptères : ♂, 3mm70; ♀, 4mm. Longueur des demi-brachyptères : ♀, 3mm55 et 4mm. Longueur des brachyptères : ♂, 3mm25 à 3mm35; ♀, 3mm40 à 4mm05.

K. sulcata est voisine de *Brucki* et de *Perrieri*. Le méplat latéral du sommet de la tête, si net chez ces deux dernières espèces, est ici peu distinct, surtout à cause de sa mauvaise délimitation du côté dorsal. La tache des joues est très différente de forme et d'étendue et rappelle celle de *K. guttula* (fig. 54). Il n'est cependant pas possible de confondre *guttula* et *sulcata*, même sans l'aide des genitalia ♂, car cette dernière n'a point les tibias linéolés de noir et sa carène frontale est entièrement dédoublée dans les deux sexes.

Les genitalia du mâle sont du même type que ceux de *Brucki* et *Perrieri*, mais ils en diffèrent notablement par la forme presque rectiligne de la corne distale du pénis (fig. 52), dont l'insertion

sur la tige est gauche de c dilatée trans même forme plus développ

Cette espèce Grépiac (Hau Franqui (Au Type de l'

Cette espèce *K. guttula*, de



Fig. 55 et 56 : A ventrale. Gros Fig. 57 : *Kelisia* latérale; A, a Gross. 67. Fig. 58 : *Kelisia*

sion et la for l'appendice so lidula.

Chez le mâle

sur la tige est précédée d'une tuméfaction en coussinet du bord gauche de celle-ci. La base du pénis est bien plus fortement dilatée transversalement. L'appendice sous-anal (fig. 53) est de même forme que chez *Brucki*, mais il est proportionnellement plus développé et atteint presque l'extrémité du segment anal.

Cette espèce vit, comme *K. Perrieri*, sur *Scirpus holoschoenus*. Grépiac (Haute-Garonne), Capbreton (Landes) [A. PERRIER], La Franqui (Aude). De juin à octobre.

Type de l'espèce : Grépiac.

Kelisia fallax n. sp.

Cette espèce pourrait à première vue être confondue avec *K. guttula*, dont elle présente la taille, l'aspect général, la dimen-

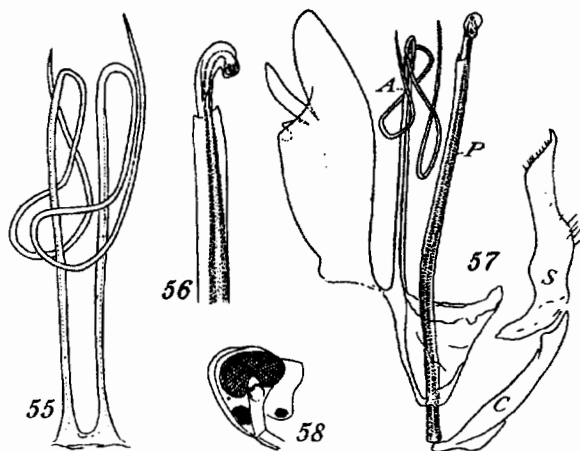


FIG. 55 et 56 : *Kelisia fallax* n. sp. — FIG. 55 : Appendice sous-anal, vue ventrale. Gross. 123; FIG. 56 : Extrémité du pénis, vue dorsale. Gross. 123
FIG. 57 : *Kelisia pallidula* (Bon.). — Genitalia du mâle et segment anal, vue latérale; A, appendice sous-anal; P, pénis; C, connectif; S, style gauche
Gross. 67.

FIG. 58 : *Kelisia minima* n. sp. — Tête et pronotum, vue latérale. Gross. 26.

sion et la forme de la tache noire des joues. Mais le pénis et l'appendice sous-anal l'apparentent très étroitement à *K. pallidula*.

Chez le mâle les régions génitale et anale sont aussi pigmen-

tées que chez *guttula* et le reste de l'abdomen presque autant. Chez la femelle le dessus de l'abdomen est brun, sauf sur une large marge latérale et quelques derniers tergites, qui sont roux clair. La gaine de la tarière est presque noire. A l'encontre de ce que l'on observe chez *guttula*, il n'existe ni strie noire sur le dos des tibias, ni tache noire sur les épimères métathoraciques, ni bande foncée sur le pronotum en arrière de l'œil et sur les côtés du scutellum.

Chez les brachyptères les ailes sont bien plus réduites que chez *guttula*; elles empiètent à peine sur les premiers segments de l'abdomen et leur extrémité postérieure ne dépasse guère en arrière le milieu de la partie discale des élytres. Celles-ci couvertes de rugosités transverses, même chez les macroptères.

Les genitalia du mâle sont en tous points semblables à ceux de *pallidula* (fig. 57). Le pénis est formé par une mince tige presque droite, à extrémité recourbée en crosse vers la gauche. Sa paroi externe engaine assez étroitement et régulièrement le canal éjaculateur sur presque toute sa longueur; mais au voisinage de l'extrémité son calibre diminue brusquement, ce qui provoque (fig. 56) deux ressauts latéraux plus ou moins dentiformes. L'appendice sous-anal (fig. 55) est divisé dès sa base en deux filaments très longs, qui dépasseraient le segment anal de plus de sa longueur s'ils n'étaient pelotonnés sur eux-mêmes dans leur moitié distale.

Longueur : ♂♀, 2mm90 à 3mm10.

Albi (Tarn), sur *Carex maxima* [A. PERRIER]; Biscarrosse (Landes), sur les plantes basses au bord du grand lac [A. PERRIER].

Type de l'espèce : Albi.

Kelisia minima n. sp.

La forme du pénis et de l'appendice sous-anal (7) range cette espèce dans le groupe de *K. pallidula*.

Taches des joues et du pronotum comme chez *fallax* (fig. 58), mais taille bien plus petite (2 mm. 25 à 2 mm. 60), abdomen et

(7) Je ne puis donner plus de précision sur la forme de ces organes qu'il ne m'a pas été possible de mettre en préparation microscopique.

thorax d'un
est d'un brun
tères. Les ail
tères de *falla*
lement plus
chez cette esp

K. minima
bre, à Saint-
Cyperus long
Type de l'e

thorax d'un roux clair uniforme, sauf la gaine de la tarière, qui est d'un brun foncé. Tous les individus observés sont brachyp-
lères. Les ailes sont encore plus réduites que chez les brachyp-
lères de *fallax* et la partie apicale des élytres est proportionnei-
lement plus courte. La disposition des nervures apicales montre
chez cette espèce une très grande variation individuelle.

K. minima a été récoltée par M. A. PERRIER, d'août à novem-
bre, à Saint-Roman (en Lozère, sur les confins du Gard), sur
Cyperus longus, à Albi (Tarn) et à Saint-Quentin (Somme).

Type de l'espèce : Saint-Roman.
